



anarhija/ blok 45
PORODIČNA BIBLIOTEKA



Andre Breton
KULA SVETILJA

ILI CRNO OGLEDALO ANARHIZMA

1952.

„La claire tour“, *Le Libertaire*, no. 297, 11 janvier 1952. Takođe, André Breton, *La Clé des champs*, Paris, 1953 (1973). PDF: <http://www.arcane-17.com/pages/surrealisme-anarchisme/la-claire-tour.html>

Engleska verzija: Andre Breton, „The Lighthouse“, R. A. Forum, <http://raforum.info/spip.php?article2408>

Skoro identična verzija objavljena je i u antologiji, *Anarchism: A Documentary History of Libertarian Ideas* (Vol. 1–3), Vol. 2: *The Emergence of the New Anarchism (1939–1977)*, pod naslovom „The Black Mirror of Anarchism“, str. 128–130 (dostupno kao PDF). Takođe, André Breton, *Free rein* (La clé des champs), kao „Tower of Light“, str. 265–267, University of Nebraska Press, 1995.

Preveli: Aleksa Golijanin i Slavica M. (stihovi), 2013.

aleksa.golijanin@gmail.com

<http://anarhija-blok45.net1zen.com>

ZAJEDNIČKA ARHIVA

<http://anarhisticka-biblioteka.net>

Andre Breton

KULA SVETILJA

ili Crno ogledalo anarhizma



„La claire tour“, *Le Libertaire*, n° 297, 1952.

L'invité de la Semaine : **ANDRÉ BRETON**
(Lire en page 3)

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

« INTERNATIONALE ANARCHISTE »

Cinq cent cinquante francs — N° 297
VENDREDI 11 JANVIER 1952
LE NUMERO : 30 Francs

Fondé en 1910 par Louis MICHEL et Rodolphe PAREL

CONFUSION PARLEMENTAIRE

Le peuple se réveille plus qu'on ne le croit. L'actualité parlementaire et c'est ce dévouement à l'actualité véritablement efficace. C'est lire ces pages de l'actualité parlementaire. C'est lire ces pages de l'actualité parlementaire. C'est lire ces pages de l'actualité parlementaire.

Lettre ouverte à Messieurs les Délégués de l'O. N. U.

En ce début de l'an de grâce 1952, Messieurs les Délégués de l'O. N. U., je vous prie de m'excuser de vous adresser cette lettre ouverte. Je suis sûr que vous ne m'en voudrez pas.

Au Secours de nos Frères Bulgares internés en Yougoslavie

NOUS avons reçu une lettre d'un de nos amis bulgares, internés en Yougoslavie. Il nous raconte les conditions de sa captivité. Il nous raconte les conditions de sa captivité. Il nous raconte les conditions de sa captivité.

Les rois se font attendre



— Boudou ! quel'est-ce qu'il fabrique !... — de nos camarades « LE CASSEUR ENCHAÎNÉ »

Au Gaz de France pas de déficit en 1951

Nous les bourgeois, nous ne sommes pas des imbéciles. Nous savons que le gaz est une ressource précieuse. Nous savons que le gaz est une ressource précieuse. Nous savons que le gaz est une ressource précieuse.

LA « GRANDE-MUETTE » A UN BLUFF GROS-SEL SUR LA LANGUE

Supposons un instant que, dans un pays, on parle une langue muette. On ne peut pas parler. On ne peut pas parler. On ne peut pas parler.

Ce que signifie l'armée européenne

L'ARMÉE européenne est une armée qui n'a pas de chef. Elle n'a pas de chef. Elle n'a pas de chef. Elle n'a pas de chef.

A Péchelbronn les travailleurs du pétrole ont fait grève

Les travailleurs du pétrole de Péchelbronn ont fait grève. Ils ont fait grève. Ils ont fait grève. Ils ont fait grève.

SUEZ, point stratégique ?

Suez est un point stratégique. C'est un point stratégique. C'est un point stratégique. C'est un point stratégique.



BILLET SURREALISTE

LA CLAIRE TOUR

Le surréalisme s'est pour la première fois reconnu, bien avant de se définir à lui-même et quand il n'était encore qu'association libre entre individus rejetant spontanément et en bloc les contraintes sociales et morales de leur temps, c'est dans le miroir noir de l'anarchisme. Au nombre des hauts lieux où nous nous retrouvons, en ce lendemain de la guerre de 1914, et dont la puissance de ralliement était à toute épreuve, comptait cette fin de la « Ballade de Solness », de Laurent Tailhade : Frappe nos cœurs en allés en lambeaux Anarchie ! ô porteuse de flambeaux ! Chasse la nuit ! écrase la vermine ! Et dresse au ciel, fût-ce avec nos tombeaux, La claire Tour qui sur les flots domine ! A ce moment le refus surréaliste est total, absolument inapte à se laisser canaliser sur le plan poli-

entraînait un grand changement d'éclairage. La seule ombre au tableau — qui devait se préciser en tache indélébile — résidait dans l'écrasement de l'insurrection de Cronstadt le 18 mars 1921. Jamais les surréalistes ne parvinrent tout à fait à passer outre. Il n'en restait pas moins qu'aux alentours de 1925 seule la III^e Internationale semblait disposer des moyens voulus pour transformer le monde. On pouvait croire que les signes de dégénérescence et de régression déjà aisément observables à l'Est étaient encore conjurables. Les surréalistes ont vécu alors sur la conviction que la révolution sociale étendue à tous les pays ne pouvait manquer de promouvoir un monde libertaire (d'accus disent un monde surréaliste, mais c'est le même). Tous, au départ, en jugement ainsi, y compris ceux (Aragon, Eluard, etc.) qui, par la suite, ont déchu de leur idéal premier jus-

par André BRETON

tiques. Toutes les institutions sur lesquelles repose le monde moderne et qui viennent de donner leur résultante dans la première guerre mondiale sont tenues par nous pour aberrantes et scandaleuses. Pour commencer, c'est à tout l'appareil de défense de la société qu'on s'en prend : armée, « justice », police, religion, médecine mentale et légale, enseignement scolaire. Aussi bien les déclarations collectives que les textes individuels de l'Aragon d'alors, d'Artaud, de Crevel, de Dessos, de l'Eluard d'alors, d'Ernst, de Leiris, de Masson, de Pétet, de Queneau ou de moi attestent la commune volonté de les faire reconnaître pour des fléaux et de les combattre en tant que tels. Mais, pour les combattre avec quelque chance de succès, encore faut-il s'attaquer à leur armature qui, en dernière analyse, est d'ordre logique et moral : la prétendue « raison » qui a cours et, d'une étiquette frauduleuse, recouvre le « sens commun » le plus éculé, la « morale » falsifiée par le christianisme en vue de décourager toute résistance contre l'exploitation de l'homme.

qu'à se faire dans le stalinisme une carrière enviable (aux yeux des hommes d'affaires). Mais le désir et l'espoir humains ne sauraient jamais être à la merci de ceux qui trahissent : Chasse la nuit ! écrase la vermine ! On sait assez quel impitoyable saccage a été fait de ces illusions, durant le deuxième quart de ce siècle. Par une affreuse dérision, au monde libertaire dont on rêvait s'est substitué un monde où la plus servile obéissance est de rigueur, où les droits les plus élémentaires sont déniés à l'homme, où toute vie sociale tourne autour du policier et du bourgeois. Comme dans tous les cas où un idéal humain en arrive à ce comble de corruption, le seul remède est de se retirer dans le grand courant sensible où il a pris naissance, de remonter aux principes qui lui ont permis de se constituer. C'est au terme même de ce mouvement, aujourd'hui plus nécessaire que jamais, qu'on rencontrera l'anarchisme et lui seul — non plus la caricature qu'on en présente on l'épouvantail qu'on en a fait — mais celui que notre camarade Fontenis décrit « comme le socialisme même, c'est-à-dire cette revendication moderne pour la dignité de l'homme (sa liberté autant que son bien-être) ; le socialisme, non pas conçu comme la simple résolution d'un problème économique ou politique, mais comme l'expression des masses exploitées dans leur désir de créer une société sans classes, sans Etat, où toutes les valeurs et aspirations humaines puissent se réaliser ».

Un très grand feu a couvé là — nous étions jeunes — et je crois devoir insister sur le fait qu'il s'est constamment avéré à ce qui se dégage de l'œuvre et de la vie des poètes :

Cette conception d'une révolte et d'une générosité indissociables l'une de l'autre et, n'en déplaise à Albert Camus, inimitables l'une comme l'autre, sans réserves les surréalistes aujourd'hui la font leur. Dégagée des brumes de mort de ce temps, ils la tiennent pur seule capable de faire resurgir, à des yeux d'instant en instant plus nombreux.

Anarchie ! ô porteuse de flambeaux Qu'il s'appellent non plus Tailhade, mais Beauléaire, Rimbaud, Jarry, que tous nos jeunes camarades libertaires devraient connaître comme tous les devraient connaître Sade, Lautréamont, le Schwob du Livre de Monelle. Pourquoi une fusion organique n'a-t-elle pu s'opérer à ce moment entre éléments anarchistes proprement dits et éléments surréalistes ? J'en suis encore, vingt-cinq ans après, à me le demander. Il n'est pas douteux que l'idée de l'efficacité, qui aura été le miroir-a-louettes de toute cette époque, en a décidé autrement. Ce qu'on put tenir pour le triomphe de la révolution russe et l'avènement d'un état ouvrier

La claire Tour qui sur les flots domine !

Naslovna strana „Libertera“ (između ostalog, i sa vestima o interniranju bugarskih antistaljinista-anarhista u Jugoslaviji, posle prebega iz Bugarske) i najava Bretonovog članka na str. 3 („Gost nedelje“). <http://archivesautonomies.org/IMG/pdf/anarchismes/apres-1944/lelibertaire/1952/libertaire297.pdf>

Takvo shvatanje pobune i velikodušnosti, koji se ne mogu razdvojiti jedno od drugog i koji su, uz svo dužno poštovanje prema Kamiju,⁵ *podjednako nezamenljivi*, jeste ono koje nadrealisti danas bezrezervno prihvataju kao svoje. Ta vizija, iščupana iz magluštine smrti ove epohe, za njih je jedina koja može učiniti da pred očima ljudi, kojih će iz časa u čas biti sve više, ponovo iskrsne

Kula svetilja koja će se dizati nad talasima!

11. januar 1952.

raskola. Posle obnavljanja FA, 1954, počinje da izlazi *Le Monde libertaire*, prvo kao mesečnik, a od 1977, opet kao nedeljnik, kao što izlazi i danas. Arhiva *Le Libertaire* (brojevi od 1944–1956, među kojima je i broj 297, od 11. I 1952, u kojem je objavljen ovaj tekst): <http://archivesautonomies.org/spip.php?article77>; *Le Monde libertaire*: <http://www.monde-libertaire.net>

⁵ Aluzija na Kamijev esej *Pobunjeni čovek* (Albet Camus, *L'homme révolté*, 1951). Kamijevu argumentaciju iz te knjige ne bi bilo pravedno olako sumirati, ali Breton je žestoko reagovao na Kamijevu kritiku de Sada i Lotreamona, kao i na njegov pokušaj pronalaženja „mere“ u pristupu društvenim sukobima, što je ostalo nedorečeno i u dobroj meri otvoreno za već viđene „realpolitičke“ ishode, u vrlo uopštenom liberalnom ključu. Nadrealisti nisu prihvatili razdvajanje na politiku, kao odvojenu ili specijalizovanu aktivnost, i svakodnevi život (jedna od glavnih spona sa situacionistima, koji će se tek pojaviti i pokušati da u tome budu dosledniji), zagovarali su totalni preobražaj (možda podjednako uopšteno, ali ipak otvorenije i za neke druge ishode, osim „realpolitičkog“), a kao „jedinu meru“ prihvatili samo „zbir onoga što ljudska mašta i želja mogu obuhvatiti“, kao što su to izrazili u svojoj polemici sa Kamijem. (Jean Schuster, „La mesure et la grâce“; videti posebno izdanje časopisa *La Rue*, no. 5–6, ured. Gérard Legrand, 1952, sa izborom polemičkih tekstova, uglavnom nadrealističkih, o Kamijevom eseju iz 1951; http://melusine-surrealisme.fr/site/Camus_Breton_La%20Rue.htm ili <http://melusine-surrealisme.fr/site/Images/La%20Rue.pdf>.)

KULA SVETILJA ili „Crno ogledalo anarhizma“

Ono u čemu se nadrealizam prvi put prepoznao, mnogo pre nego što je definisao sebe, dok je još bio samo slobodni savez pojedinaca koji su, spontano i u celini, odbacivali društvene i moralne stege svog vremena, bilo je crno ogledalo anarhizma. Među visovima na kojima smo sretali jedni druge, u danima posle rata iz 1914, i čija sila privlačenja nikada nije oslabila, bili su i ovi stihovi s kraja „Sulnesove balade“, Lorena Tajada:¹

*Probudi naša srca, sva u ritama
Anarhijo! Nositeljko plamena!
Prognaj tamu! Zgnječi gamad!
I na nebu podigni, makar i od naših grobova
Kulu svetilju koja će se dizati nad talasima!*

U to vreme, nadrealističko odbijanje bilo je potpuno, apsolutno nesporno za kanalsanje na političkom planu. Sve institucije na kojima počiva moderni svet i čiji smo učinak upravo mogli da vidimo u Prvom svetskom ratu, smatrali smo nenormalnim i skandaloznim. Za

¹ Loren Tajad (Laurent Tailhade, 1854–1919), francuski pesnik, polemičar i simpatizer anarhizma. Godine 1893, skandalizovao je francusku javnost podrškom bombaškom napadu anarhiste Ogista Velona (Auguste Vaillant, 1861–1894) na francuski Parlament. Ali, početkom 1894, i sam je bio nehotična žrtva jednog anarhističkog napada na restoran u kojem se zatekao. Bio je ranjen i izgubio desno oko. Međutim, to nije oslabilo njegovu podršku anarhistima. Ovu poemu je napisao četiri godine *posle* tog događaja (*Ballade Solness*, 1898). Reč je o pesmi koja evocira Ibsenov komad *Graditelj Sulnes* (Henrik Ibsen, *Bygmester Solness*, 1892) i koja je bila uključena u program *Konferencije o komadu „Narodni neprijatelj“ Henrika Ibsena*, održanoj 18. februara 1899, u pariskom *Theatre de l'Oeuvre*. (Sve napomene su prevodilačke.)

početak, naša meta bio je celokupni odbrambeni aparat društva: vojska, „pravosuđe“, policija, religija, psihijatrijska i zvanična medicina, obrazovni sistem. U to vreme, naše zajedničke deklaracije i individualni tekstovi, koje smo, pored ostalih, pisali Aragon, Arto, Kreveld, Desnos, Elijar, Ernst, Leris, Mason, Pere, Keno i ja,² potvrđivali su našu zajedničku sklonost da u tim institucijama vidimo pošast i da se protiv njih kao takvih i borimo. Ali, boriti se protiv njih, s nekim izgledima na uspeh, nužno je značilo napasti njihovu armaturu, koja je, u krajnoj liniji, bila *logičke i moralne* prirode: takozvani „razum“, koji, u sadašnjoj upotrebi i pod lažnim imenom, prikriva najotrcaniji „zdrav razum“ i lažni hrišćanski „moral“, čija je glavna svrha da obešhrabre svaki otpor izrabljivanju ljudskih bića.

Tu je počeo da tinja veliki požar – bili smo mladi – i mislim da moram naglasiti činjenicu da je taj požar stalno raspirivalao ono što smo preuzimali iz dela i života pesnika:

Anarhijo! Nositeljko plamena!

bilo da je reč o Tajadu ili Bodleru, Rembou i Žariju, za koje bi naši mladi liberterski prijatelji morali znati, kao i za de Sada, Lotreamona i Švoba iz „Monelove knjige“.³

Zašto u to vreme nije došlo do organskog spajanja istinski anarhističkog i nadrealističkog elementa? To pitanje postavljam sebi i posle dvadeset pet godina. Nema sumnje da je razlog bila ideja o efikasnosti, glavna iluzija tog vremena, koje je htelo da bude drugačije. Ono u čemu smo videli „trijumf“ Ruske revolucije i uspostavljanje „radničke države“, dovelo je do velike promene naše perspektive. Jedina mračna tačka u toj slici – tačka koja je postala neizbrisiva ljaga – bilo je gušenje Kronštatske pobune, 18. marta 1921. Nadrealisti nikada nisu mogli da to potpuno previde. Ipak, oko 1925, izgledalo je da samo

² Navedeni autori, koji su u dužem ili kraćem periodu bili članovi nadrealističke grupe: Louis Aragon (1897–1982), Antonin Artaud (1896–1948), René Crevel (1900–1935), Robert Desnos (1900–1945), Paul Eluard (1895–1952), Max Ernst (1891–1976), Michel Leiris (1901–1990), André Masson (1896–1987), Benjamin Péret (1899–1959), Raymond Queneau (1903–1976).

³ Marcel Schwob (1867–1905), *La livre de Monelle*, 1894.

Treća internacionala raspolaže sredstvima za promenu sveta. Bilo je pojmljivo da bi se znaci degeneracije i opadanja, koji su na Istoku već bili vidljivi, mogli izbeći. U to vreme, nadrealisti su bili ubeđeni da društvena revolucija, koja će zahvatiti sve zemlje, ne može propustiti priliku da promoviše *slobodarski* svet (neki kažu nadrealistički svet, ali to je isto). U početku smo svi to videli na isti način, uključujući i one koji su kasnije napustili svoje prvobitne ideale, do tačke u kojoj su, posmatrano iz ugla nekog biznismena, počeli da od staljinizma prave zavidne karijere (Aragon, Elijar, itd.). Ali, ljudska želja i nada nikada neće biti u milosti izdajnika:

Prognaj tamu! Zgjenči gamad!

Dobro znamo do kakvog su nemilosrdnog pustošenja te iluzije dovele u drugoj četvrtini ovog veka. U gnusnoj farsii, umesto slobodarskog sveta iz naših snova, dobili smo svet u kojem je ropska poslušnost obaveza, koji gazi najosnovnija prava ljudi i u kojem se ceo društveni život vrti oko pandura i krvnika. Kao i u svim drugim slučajevima u kojima je ljudski ideal potonuo do najvećih dubina pokvarenosti, jedini lek je da ponovo zaronimo u veliku struju osećanja u kojoj je taj ideal i nastao, da se *vratimo načelima* koja mu omogućavaju da se uspostavi. Izgleda da ćemo se tek na kraju tog kretanja, danas nužnijeg nego ikad, sresti sa anarhizmom – i samo s njim. I to ne kao s nekom karikaturom ili strašilom, kako se obično predstavlja, već sa onim koji naš drug Fontani (Georges Fontenis) opisuje „kao sam socijalizam, to jest, kao modernu težnju za ljudskim dostojanstvom (za slobodom i blagostanjem ljudi). To je socijalizam koji se ne shvata samo kao rešavanje ekonomskih ili političkih problema već kao izraz želje izrabljivanih masa za stvaranjem društva bez klasa, bez države, u kojem će sve ljudske vrednosti i želje moći da se ostvare.“⁴

⁴ Žorž Fontani (Georges Fontenis, 1920–2010), generalni sekretar Fédération Anarchiste (FA) od 1946–1951. i jedan od urednika anarhističkog nedeljnika *Le Libertaire* (u to vreme, taj časopis je izlazio u tiražu od 100.000 primeraka, a nadrealisti su u njemu imali svoju rubriku). Breton ne navodi izvor, ali verovatno je reč o nekom od programskih dokumenata FA. Saradnja između nadrealističke grupe i FA trajala je od 1951–1953, kada i unutar te organizacije dolazi do